



Abandonnés

Un salarié du site de Lille a été licencié il y a une semaine après une saisine de « Lignes Directes Harcèlement », la restitution de l'investigation a traumatisé tous les Hauts-de-France... et où est la Direction Régionale ? A l'émotion des salariés, elle réagit par le silence. L'absence. Le néant. Le vide. L'abandon.

Des salariés qui doivent pourtant assurer leur mission quotidienne dans des conditions difficiles et une situation sociale de plus en plus dégradée, sans vision ni concertation sur la grille régionale 2021.

Les cadres opérationnels sont là, seuls face aux questions et aux angoisses des salariés. Eux aussi abandonnés par leur hiérarchie.

Les représentants du personnel sont interpellés : « qu'est-ce qu'on peut faire ? », « Qu'est-ce qu'on va devenir ? », « Comment va-t-on se reconstruire ? », mais ils ne peuvent répondre seuls à ces questions. Les dégâts sur la santé des salariés sont depuis le début de cette affaire flagrants, et aujourd'hui, certains ont repris le chemin du cabinet de leur médecin généraliste, d'autres craquent au travail.

Et toujours rien : ni la direction locale ni la direction nationale ne se manifestent d'aucune manière...

La tension est énorme dans les services, et voilà que s'affiche maintenant sur les écrans de veille des ordinateurs de tous, la promotion du nouveau dispositif anti harcèlement et corruption « j'alerte ». A Lille, l'« alerte » signifie la menace.

Désormais de nombreux salariés le savent : ces dispositifs théoriquement vertueux et nécessaires, peuvent être dévoyés sans aucun scrupule par la Direction qui, quand ça l'arrange, peut ignorer la présomption d'innocence, le droit à une enquête impartiale, le droit à la défense.

Les dégâts de ces procédures sont là, palpables, connus de tous, y compris au plus haut niveau de la Direction, et rien : les salariés sont laissés à eux-mêmes, aucune leçon n'est tirée.

Les responsables de cette catastrophe humaine vont peut-être passer à autre chose. Les salariés de France3 Nord Pas-de-Calais et de France 3 Picardie, eux, continueront à remplir leurs missions. Mais avec un profond sentiment d'insécurité et à l'esprit une question lancinante désormais : « à qui le tour ? ».